



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXIV La Natiuité de S. Iean Baptiste, Precurseur de nostre Seigneur
Iesus-Christ.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

Epistres qu'il auoit escrites. Le corps de saint Paulin est à Rome en l'Eglise de saint Barthelemy de l'isle, comme dit le Martyrologe Romain, & adouste que saint Paulin auoit vn grand pouuoir sur les diables, & beaucoup de vertu contre eux.

A Nole ville de Champagne d'Italie, deceda saint Paulin Euesque & Confesseur, lequel de tres-noble & tres-riche qu'il estoit, se fit pour l'amour de nostre Sauueur, pauvre & humble, & qui plus est, se rendit luy mesme esclau pour racheter vn captif que les Vandales conrans la Champagne de Rome, en auoient mené en Affrique. Il a esté tousiours renommé non seulement pour sa rare doctrine, ains encore pour la puissance qu'il auoit sur les diables. Les saints Docteurs Ambroise, Hierosme, Augustin, Gregoire, ont escrit ses louanges. En la montagne d'Ararath furent crucifiez dix mille Chrestiens. A Vuelheling Cestre, en Angleterre saint Alban martyr, s'estant du temps de Diocletian, liuré au lieu d'un Prestre qu'il auoit receu en son logis, fut cruellement battu & tourmenté, & en fin decapité. Avec luy endura encore vn des soldats qui le menoiert au supplice, lequel fut sur le chemin conuerty à la Foy, & merita d'estre baptisé de son propre sang. A mesme iour deceda saint Nicee Euesque, renommé pour sa doctrine & saintes mœurs. A Cluny sainte Conforce vierge.

La vierge de saint Iean Baptiste. A Rome sainte Agathe vierge, fut à tel iour si grieuement tourmentée, qu'elle le rendit lame entre les mains des bourreaux, son corps fut secrettement enleué par deux saintes Dames, Paule & Agathe, lesquelles le transporterent en Sicile, où il fait plusieurs miracles. Item à Rome saint Iean Prestre, du temps de Julien l'Apostat, fut decolé deuant le simulacre du Soleil, sur le vieux chemin du Sel. Son corps fut ensevely pres des autres martyrs par le bien-heureux Concorde Prestre. A Surin ville de Toscane, deceda saint Felix Prestre, lequel par le commandement du Gouverneur Turcie, fut tant & si long temps battu d'une pierre sur la bouche, qu'il rendit lame. A Philadelphie ville d'Arabie, decederont les saints martyrs Zenn & Zene son seruiteur, lequel baisant les chaines de son maistre qui estoit en prison, & le priant qu'il luy fist par des merites qu'il acqueriroit par ses tourmens, fut saisi par les soldats, & receut la couronne du martyre avec son maistre. En Angleterre sainte Edith vierge, & Royne, le corps de laquelle fut trouuée onze ans apres son trespas.

LA NATIUITE DE SAINT IEAN Baptiste, Precurseur de nostre Seigneur Iesus-Christ.

A feste de la naissance du tres-glorieux Precurseur de Iesus-Christ saint Iean Baptiste, est si pleine de ioye & de resioüissance en l'Eglise de Dieu, que pour la celebrer avec plus de solemnité, anciennement on disoit trois Messes, comme l'on fait à present le iour de Noël, chose que l'Eglise n'a accoustumée en la feste d'aucun autre saint. La Conception de cét homme miraculeuse, sa naissance, sa vie & sa mort se tirent des Euangelistes, lesquels en ont particulièrement escrit. Car nostre Seigneur qui auoit esleu saint Iean Baptiste pour vn si digne & excellent office, entre les autres priuileges & prerogatives souverains qu'il luy donna, ce fut que les mesmes Historiens de sa vie le fussent aussi de celle de saint Iean: entre lesquels l'Euangeliste saint Luc commence

son Euangile, disant: qu'Herodes Asealonite estant Roy de Judée, il y eut vn Prestre nommé Zacharie, marié avec vne femme appelée Elisabeth, & qu'eux deux estoient iustes, & obseruoient entierement la Loy de Dieu sans offenser personne, lesquels n'auoient point d'enfans tant à cause de la sterilité d'Elisabeth, que de la vieillesse surannée d'eux deux. Et qu'vn iour Zacharie offrant à l'Autel de l'encens au Seigneur tout le peuple estant dehors en prières, il luy apparut vn Ange de Dieu au costé droit de l'Autel, à la veüe duquel il s'estonna, & l'Ange luy dit Zacharie ne crains point, d'autant que ta priere a esté exaucée, & ta femme Elisabeth enfantera vn fils que tu nommeras Iean, lequel sera cause d'vne incroyable allegresse, & plusieurs se resioüyront en sa naissance, d'autant qu'il sera grand deuant Dieu: il ne boira point de vin, ny chose qui puisse enyurer, & sera remply du saint Esprit dès le ventre de sa mere. L'auteur diuin poursuit le fil de son Histoire, rapportant le doute de Zacharie, & la question qu'il fit à l'Ange (c'estoit saint Gabriel) & la responce qu'il luy rendit, & comme en punition de sa faute il deuint muet: l'estonnement & admiration du peuple, iusques à ce qu'ayant acheué le temps de son ministere, Zacharie s'en retourna en sa maison, & Elizabeth conceut saint Iean le vint-quatriesme de septembre, six mois auparauant l'Incarnation du Fils de Dieu & en accoucha le vingt-quatriesme de Iuin l'année ensuiuante. Or d'autant que la vie, la predication, l'office, & les autres choses qui concernent cét homme diuin, sont si notoirs, laissant le fil de son Histoire, le desire de dire vn mot de ses vertus & excellences: encore que pour en exprimer seulement l'ombre de la moindre, il faudroit vne langue Angelique, veu que l'Ange dit à Zacharie, que son fils seroit grand deuant Dieu. Que toutes les nations sont comme n'estans point, ainsi qu'vne petite goutte d'eau deuant Dieu: combien grand, excellent, sublime & diuin, est celuy qui fut si grand deuant nostre Seigneur, és yeux duquel celuy qui est grand est veritablement grand, & le petit, petit & le neant, neant: ainsi que disoit l'humble saint François. Car si nous considerons de pres, nous trouuerons que toute l'excellence & grandeur de la creature ne consiste au iugement trompeur, ny en la fausse opinion des hommes, ains en l'estime, & au poids qu'elle a deuant son Createur. Nous autres faute de cognoistre les choses ne les scaurions peser en la iuste balance: & quoy que l'entendement les voye, la passion l'aveugle bien souuent. De là vient que nous changeons les noms, appellons le pauvre riche, le sage fol; le subtil prudent, le temeraire fort, loüans ce que nous deuriens blasmer, & blasmans ce que nous deuriens louer. C'est pourquoy saint Paul disoit: *Que celuy est digne de loüange, qui est loué de Dieu: non pas des hommes.* Et en vn autre endroit: *Celuy est digne de loüange, non qui se loue soy-mesme, mais celuy qui est prisé de nostre Seigneur.* De là vient, que ceux-là sont veritablement bien-heureux & grands, qui le sont deuant la diuine Ma-

jecté, & qu'il n'y a que ceux-là dignes d'estre
 loüez des hommes, qui sont lotiez de Dieu, &
 nous les deüons d'autant plus loüer que nostre
 Seigneur leur donne de loüange. Car, comme
 dit saint Augustin, il est la vraye loüange de ses
 Saints, la règle & la mesure de tout ce qui est de
 loüable en eux. Dieu au vieil Testament loüa
 Noé. *Entre tous les hommes ie n'ay trouuè que toy
 iuste deuant mes yeux.* Il loüa Moÿse, l'appellant
 seruiteur tres-fidelle: il loüa Dauid, disant: Que
 c'estoit vn homme selon son cœur: il loüa Iob d'es-
 tre homme sincere, droit, & craignant Dieu, &
 qu'il n'y auoit son pareil sur la terre. Il s'en est
 trouuè encores d'autres en l'ancienne Loy, qui
 par leurs rares vertus ont meritè d'estre loüez de
 nostre Seigneur. Et en l'Euangile plusieurs ont
 esté magnifizés par la bouche du Verbe Eternel.
 Il dit du Centenier, qu'il n'auoit point trouuè vne
 telle Foy en Israël, & à la Canané, demy vaincu
 de ses picuses prieres & humble perseuerance:
O femme (dit-il) ta Foy est grande. Et il rendit tes-
 moignage que Natanaël estoit vn vray Israélite,
 sans fard, ny sans tromperie. Et de l'Apostre saint
 Paul, qui estoit vn vaisseau d'election pour por-
 ter son saint Nom par tout le monde & l'annon-
 cer aux Gentils, aux Roys, & aux enfans d'Israël.
 L'Apostre saint Pierre, apres auoir cogneu par
 reuelation du Pere Eternel, & confessé Iesus-
 Christ pour son Fils, merita d'oüyr du mesme Sei-
 gneur: *Tu es bien-heureux, Simon fils de Iona, d'a-
 uoir appris cela, non en l'eschole de la chair & du sang,
 mais en celle de mon Pere Eternel.* Les loüanges de
 ces Saints que nous auons rapportées sont rares,
 admirables & diuines; d'autant que leur Auteur
 est la souueraine & premiere verité, qui ne scau-
 roit tromper, ny estre trompée; toutesfois celles
 que nostre Seigneur a données à son seruiteur,
 sont sans comparaison plus grandes, le Iuge à son
 Heraut, l'Espoux à son paranymphe, le Soleil à
 l'aube du iour, la lumiere du monde au flambeau
 allumé, le Roy du Ciel à son fourier, le Verbe
 Eternel à sa voix, bref, Iesus-Christ à saint Iean
 Baptiste, lors que parlant de luy, il dit: *Entre les
 enfans des femmes, il n'y en a point de plus grand
 que Iean Baptiste: desquelles paroles saint Am-
 broise dit, Il est mieux partagé de tous, il surpassè les
 Patriarches, & quiconque est nay d'une femme, est
 moindre que saint Iean.* Ceste excellence si emi-
 nente & souueraine, nous est declarée par le nom
 de Iean qui fut apporté du Ciel, & reuelé à Za-
 charie, lequel il recogneut le iour de la Circonci-
 sion, disant, *Iean est son nom.* Ce n'est pas moy qui
 le luy donne, c'est Dieu qui luy a imposé ce nom,
 & a voulu qu'il s'appellast ainsi. Car Iean veut di-
 re, celuy auquel est la grace. Et si nous regardons
 de près, toutes les choses de Iean sont si pleines &
 comblées de grace diuine, que comme enfant
 de grace, il en retint beaucoup plus que de la na-
 ture. Car ce fut vne grace singuliere de naistre
 de parens vieux, & d'une mere qui naturellement
 estant sterile, ne pouuoit auoir d'enfans. Ce fut
 vne grace que le mesme Ange Gabriel qui an-
 nonça à la tres sacrée Vierge, la bien-heureuse
 Conception du Verbe Eternel, releuast à Zacha-

rie la naissance de Iean, & la luy reuelast au Tem-
 ple, lors qu'il encensoit l'Autel, & offroit à Dieu
 les souspirs & oraisons de tout le peuple. Ce fut
 vne grace de manifester que cét enfant deuoit
 estre grand deuant Dieu, & sanctifié au ventre
 de sa mere, & remply du saint Esprit, & de
 perpetuellement à son serueice; de sorte que
 que les Apostres obtindrent apres vn long-temps
 qu'ils eurent conuersé avec nostre Seigneur Ie-
 sus-Christ, veu son Ascension au Ciel, & la des-
 cente du saint Esprit, saint Iean l'auoit des le
 ventre de sa mere, comme dit le Cardinal Pierre
 Damian. Ce fut vne grace que Iesus-Christ fut
 enfermé dans les entrailles de sa tres pure Mere
 pour le visiter, & qu'entendant les paroles que
 le dit à sainte Elisabeth en la saluant, il treuilla
 de ioye auant que d'estre nay, & que par le son
 de ceste voix diuine il fut sanctifié & nettoyé de
 peché originel, auquel il auoit esté conceu: que
 l'usage de la raison aduancast en luy, com-
 mençant à viure premierement à Dieu au monde;
 il fut plustost au Ciel qu'en la terre: il fut
 premierement nostre Seigneur Iesus-Christ que
 la lumiere corporelle, ou pour mieux dire au me-
 me temps Iesus-Ch. commença à viure en Iean,
 que Iean commença à viure en soy-mesme: et
 pour vaincre le monde, il surmonta premierement
 la nature, & avec ceste grace singuliere
 Iean pouuoit s'aduancer de iour en iour, & cro-
 stre en nouvelle grace & don de Dieu. Que la
 Royne Du Ciel se trouua (comme il y a de
 Docteurs qui le tiennent) à l'accouchement de
 sainte Elisabeth, ce fut encore vne nouvelle gra-
 ce, que sortant du ventre de sa mere, il tomba
 és mains de la Mere de Dieu, & fut lauè & en-
 maillotté de ceste Dame, qui estoit pleine de gra-
 ce, qui portoit en ses sacrées entrailles le charné,
 & la source de toutes les graces, desquelles Iean
 deuoit auoir si bonne part. Ce fut aussi vne gra-
 ce de l'allegresse que causa sa naissance es cœurs
 des hommes, lesquels s'esmerueillans des pro-
 ges diuins qu'on disoit de luy, s'enqueroient avec
 grande admiration: Quel pensez-vous que fust
 cét enfant miraculeux, & tant favorisé de nostre
 Seigneur? Ce ne fut pas vne petite grace, que
 Dieu l'eust esleu pour vne telle charge de Precur-
 seur de I. C. car comme tout le bien du monde co-
 nsiſtoit à cognoistre & seruir nostre Seigneur Iesus-
 Christ, lequel Dieu auoit tant de fois, & si long-
 temps auparauant promis aux Patriarches, pre-
 paré par les Prophetes, esbauché & crayonné avec
 tant d'ombres & de figures, designé & remarqué
 le temps & le lieu auquel il deuoit naistre, il estoit
 necessaire qu'il se trouuast vn homme plus diuin
 qu'humain, & qui fust recogneu pour tel, lequel
 le peult montrer au doigt & à l'œil. C'est celuy
 là: afin que les hommes qui viuoient lors, ne peussent
 auoir d'excuse ou suiet d'erreur en vne chose
 qui estoit d'une telle importance à leur salut: au-
 tant qu'encore que la veuë du Messie fust pro-
 phetisée en general, neantmoins toutes les cir-
 constances d'icelle n'estoient pas tellement spe-
 cifiées & declarées en l'Escripture sainte, que le
 commun peuple les peult entendre de soy-mes-

me, sans auoir besoin de quelqu'vn qui les leur
 24. deluelopast, & donnaſt plus particulièrement à
 24. entendre, & ce d'autant plus qu'il estoit abusé de
 penser que le Messie deuoit venir avec vn grand
 apparat, puiffance & Maieſté temporelle, pour les
 deliurer de la seruitude des calamitez & miseres
 corporelles, sans se soucier de celles de l'ame qui
 estoient beaucoup plus grandes & desplorables:
 Et nostre Seigneur & Redempteur Iesus Christ
 estant principalement venu pour deliurer l'hom-
 me de la miserabile captiuité & tyrannie de Sa-
 than, pauvre, humble, & incogneu: il estoit bien
 conuenable qu'il y eust vne personne de tel poids
 & autorité, qui le recogneust par la lumiere du
 S. Esprit, & esclairast si bien les autres par son tes-
 moignage, qu'ils ne s'auenglassent point par ce-
 ste exterieure humilité & bassesse de nostre Sei-
 gneur Iesus-Christ, & qu'ils ne mescogneussent
 celuy qu'ils auoient deuant les yeux, & man-
 quassent à recevoir & obeyr à ce Seigneur, lequel
 estant Roy de gloire, & esgal au Pere, auoit pris
 ceste humble figure pour les captiuer dauantage
 par ceste demonstration de sa bonté incompre-
 hensible. Dauantage, il estoit necessaire que
 saint Iean vint pour preparer la voye du Sei-
 gneur, & disposer les cœurs des hommes à le re-
 ceuoir, car ils estoient tellement gastez, remplis
 d'espines, de chardons & de taches de vices & pe-
 chez, qu'il les falloit premierement desfricher,
 que de labourer & cultiuer ceste terre, pour y
 pouuoir ietter la semence venue du Ciel, ny faire
 qu'elle la receust, & en rapportast du fruit. Le
 monde qui estoit enueloppé en de si espouffes te-
 nebres, ne pouuoit souffrir d'vn premier coup ce-
 ste souueraine lumiere du Soleil de Iustice sans
 s'aveugler, s'il n'eust esté peu à peu accoustumé à
 voir ce flambeau ardât de Iean, qui le leur venoit
 montrer: il estoit la lampe allumée & ardante.
 C'est ce que dit saint Iean en son Euangile, qu'il
 fut enuoyé de la part de Dieu vn homme nom-
 mé Iean, lequel vint pour porter tesmoignage de
 la lumiere, & faire que tous y creussent par son
 moyen. Car à quelle autre fin saint Iean eust il
 fait l'office de Precurseur, dressant & nettoyant
 le chemin du Seigneur, rendant tesmoignage de
 la lumiere & de la verité, luy qui n'estoit qu'vn
 enfant en bas âge, nay d'vne bone & riche paren-
 té, qui sortit de sa maison, & entra en vn desert
 rude & austere, viuant seul en la compagnie des
 bestes, ayant couuert ses membres delicats d'vne
 haire de poil de chameau, lié d'vne ceinture
 de peau, ne mangeant que du miel sauuage qu'il
 trouuoit parmi les champs, & des sauterelles qui
 sont sales & insipides, couchant sur la dure, & af-
 fligeant par penitence ce petit corps innocent,
 avec vne aussi extreme rigueur, comme s'il eust
 esté le plus grand pecheur du monde. L'Euangile
 nous descrit ceste rigoureuse penitence de S.
 Iean, qui est veritable. Nicephore Calixte, &
 Cedrene, escriuent qu'en la persecution d'Hero-
 des, quand on massacra les Innocens, sainte Eli-
 sabeth s'enfuit dans les montaignes escartées, avec
 son fils Ieã aagé d'vn an & demy, & que là en vne
 cauerne (Beda dit qu'õ y a depuis basty vne Egli-

se) la mere vescut quarante iours, laissant son be-
 nit enfant entre les mains de Dieu pour le garder,
 & que nostre Seigneur le fit nourrir par vn Ange,
 ainsi qu'il enuoya vn autre Ange à Ismaël fils
 d'Abraham, quand sa mere Agar l'exposa deslous
 vn arbre, & se retira loin de luy, de peur de le voir
 mourir. Voila ce qu'en disent ces auteurs, & est
 rapporté par le Cardinal Baronius & Fr. Suares,
 que j'ay bien voulu nommer, à cause que ce sont
 personnages fort doctes & exacts. saint Chryso-
 stome, & saint Pierre Martyr, Euesque d'Alexan-
 drie, adiouſtent que Zacharie fut fait mourir, à
 cause qu'il auoit caché son fils, & ne le vouloit
 pas descouurir. En quelque maniere que ce soit,
 les Docteurs sont tous d'accord, que saint Iean
 commença dès son enfance à faire penitence au
 desert, & fut le premier qui monstra le chemin
 aux Anachorettes & solitaires. C'est pourquoy
 saint Gregoire de Nazianzene l'appelle tout
 haut Hermite: saint Hierosme, saint Chryso-
 stome, & saint Bernard Capitaine, maistre, &
 guide des Moines, car il en fut le vray pourtraict
 & modele, & continua ceste austerité de vie ius-
 ques à ce que nostre Seigneur luy commanda
 d'aller prescher & exercer l'office de Precurseur,
 auquel il l'auoit appellé; & afin que tout le pe-
 ple voyant les merueilles & prodiges de sa nais-
 sance, l'estrange austerité dont il auoit vescu au de-
 sert, le nouuel habit qu'il portoit, avec quel esprit
 il preschoit la penitence, & baptisoit, cogneut que
 cet homme auoit l'esprit & le sceau de Dieu,
 qu'il luy deuoit croire & luy obeyr, comme à son
 Chancelier. Ce fut le premier, qui comme vn
 homme venu du Ciel, prescha le Royaume des
 Cieux, & la penitence qui nous y conduit. Ce que
 nous auons dit fut d'vn tel poids, que comme vn
 continuel & perpetuel miracle (sans que saint
 Iean ait fait d'autre miracle) cela le fit estimer
 des Iuifs, non seulement vn saint, ains le mes-
 me Messie qu'ils attendoient, auquel ils enuoye-
 rent vn Ambassade solénel, pour ſcauoir de lui s'il
 l'estoit, estâs resolu de le croire & tenir pour tel,
 s'il l'eust confessé, & dit qu'õuy. Mais il fut si hu-
 & retenu, qu'il ne se laissa emporter à la vanité &
 faueur populaire; ains recogneut, & protesta qu'il
 n'estoit pas Christ, ny ce Prophete qu'ils pësoiët,
 ains la voix de Christ, qui venoit leur crier, &
 les prescher de preparer le chemin de nostre
 Seigneur Iesus-Christ, suiuant la Prophetie d'I-
 saye. Iean dit qu'il estoit la voix de Christ, il n'es-
 toit pas le Verbe qui a esté, est, & sera au com-
 mencement, mais il estoit la voix & l'Ambassa-
 deur du Verbe, pour le manifester, & don-
 ner à cognoistre au monde. Car tout ainſi que
 nostre verbe interieur est la conception que
 forme nostre entendement, & la voix est celle
 qui le declare: de mesme Iesus-Chr. est le Verbe,
 vne tres-simple & tres-parfaicte conception de
 son Pere Eternel, vraye image, forme & figu-
 re de sa substance, la splendeur de sa gloire, vn
 miroir substantiel, auquel toutes ses perfections
 sont contenuës & representées, & Iean est la
 voix qui deriue de Iesus-Christ, comme de
 sa source, pour le prescher, & tesmoigner

24.
Iviii.

qu'il estoit l'Agneau immaculé, qui venoit oster les pechez du monde. La voix s'instua pour signifier le Verbe, & Iean pour môstrer nostre Seigneur Iesus-Christ. Le Verbe est clos & couuert auparauant que la voix le descouure & manifeste, & Iesus-Christ demeura sans estre cogneu dans le sein du Pere, iusqu'à ce que ceste voix diuine la reuela aux Iuifs: la voix se forme pour expliquer le Verbe apres qu'il est fait, & Iean fut apres que Iesus-Christ, d'autât que Christ, côme Verbe du Pere, est de toute eternité: & Iean côme voix fut formé en temps; & il dit luy-mesme: *Celuy qui est deuant moy, viendra apres moy.* Finalement ce fut la voix; car tout ainsi qu'en oyant la voix de quelqu'un nous disons, c'est vn tel, voicy vn tel (comme la seruante de Marie mere de Iean cogneur saint Pierre à la voix, lors que l'Ange le deliura de la prison, & des mains d'Herodes) de mesme en oyant Iean qui est la voix de Iesus-Christ, on sceut incontinent que Iesus-Christ estoit venu. Les autres Prophetes disoient, il viendra, il viendra, mais Iean dit: il est desia venu, & le monstrant au doigt, il adiousta: *Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celuy qui efface les pechez du monde.* Et c'est pourquoy saint Iean est non seulement Prophete, mais beaucoup plus que Prophete. Son pere l'appella Prophete, quand il dict: *Et toy mon enfant, tu seras appellé Prophete d'tres-haut.* Et nostre Seigneur parlant de luy, dict, qu'il n'estoit pas vn simple Prophete, mais plus que Prophete: car les Prophetes (comme nous auons dit) auoient charge d'aduertir & declarer au peuple que le Messie deuoit venir: & Iean fut charge de le môstrer au doigt, & tesmoigner qu'il estoit venu. Il fut plus que Prophete, parce que les autres Prophetes le predirent, & luy fit prophetiser sa mere auant que d'estre nay, & son pere apres qu'il fut nay, lequel estant deuenu muet, à cause qu'il n'auoit pas voulu croire l'Ange, son fils luy rendit la parole. Car il n'eust pas esté conuenable que la voix sortant en lumiere, & se faisant oïr à vn chacun, ce Pere de la voix demeurast toujours muet. Il fut plus que Prophete, parce qu'il fut le bout & l'acheuement de tous les Prophetes de l'ancien Testament, & le commencement du nouveau. C'est pourquoy nostre Seigneur Iesus-Christ dit, que la Loy & les Prophetes finissoient en Iean, plus que Prophete; parce qu'il vit non seulement, & conuersa comme amy, avec celuy que les autres Prophetes auoient desiré de voir & honorer; mais parce qu'il merita le baptiser de ses mains, & voir le saint Esprit en figure d'une colombe descendre sur nostre Seigneur, & d'entendre la voix du Pere eternal, qui testifioit que c'estoit là son Fils tres-benist. Il fut plus que Prophete, parce qu'il estoit Ange, & Dieu mesme l'appelle Ange, par le Prophete Malachie, & nostre Seigneur Iesus-Christ le confirma, citant le mesme passage de son Prophete, non qu'il delaisast d'estre homme, selon la nature, mais parce que son office & sa vie estoient Angeliques, & qu'on le peut comparer avec les plus hauts Cherubins & Seraphins. Nous appellons Anges ces bien-heureux esprits, qui sont messagers de nostre Sei-

gneur Iesus-Christ, ses ministres & interpretes de sa volonté. Ange est vn mot Grec, qui signifie messager, & Iean estant Ambassadeur de nostre Seigneur, on le peut, avec raison, nommer Ange; puis qu'il en fit la charge: & qui plus est, ayant vécu en vne pureté Angelique, & demeure en la terre avec vne chair fragile, plus saint & parfait que plusieurs Anges (tres-nobles en leur nature) ne le sont au Ciel. Car quelle langue des Anges scauroit exprimer ce comble de vertus, ceste multitude de sainteté, cét abyssme de perfection dont Iean fut doué dès l'heure qu'il fut sanctifié au ventre de sainte Elisabeth, iusqu'à ce qu'il donna sa teste pour la iustice, & pour la defense de la charité? Quelles diuines pensées l'entretenoient au desert: quels gousts il receuoit de la gloire: quels faueurs du Ciel: quels entremets des Anges: quelles splendeurs: que d'embrasemens, & de deurs de charité illuminoient ceste poitrine créée, le rauissoient hors de soy, & le faisoient viure, non où il estoit, ains en ce qu'il aimoit, & où il auoit mis tout son bien: Car si nous lisons que quelques Saints, par vne ferueur d'esprit, & singuliere faueur de nostre Seigneur, furent enuoyés & ravis de telle sorte, qu'ils oublièrent la faiblesse de leur chair, les contentemens & necessitez de ceste vie, & leurs yeux ouuerts ne voyoient goutte, & leurs oreilles desbouchées n'entendoient rien, & qu'ils mangeoient sans manger: que deuons nous penser de saint Iean Baptiste, qui en vn aage tendre laissa plus qu'eux, allant habiter les deserts pour viure plus à Dieu qu'à soy-mesme, & estre digne Ambassadeur de sa gloire, & tesmoignir irreprochable & affidé de son Fils vnique Saint Ambroise, & saint Chrysostome, & autres Docteurs, disent qu'il eut pour maistre le saint Esprit, qui l'illumina des mysteres diuins, non comme vn homme, mais comme vn Ange. Là il receut le dō d'expliquer l'Esriture sainte, pour parler & escrire comme vn Docteur Canonique. Il eut là le don de la foy, de la science, & de toute la sagesse necessaire à vn Predicateur, & si grand Docteur comme il estoit, & qui venoit, afin que tous les hommes creussent par luy. Les autres Apostres conuertirent, l'vn vne Prouince, l'autre vne autre. Saint Paul Predicateur des Gentils en conuertit plusieurs, mais l'Euangile dict de saint Iean Baptiste, qu'il fut enuoyé, afin que tous creussent par son moyē. C'est pourquoy saint Hierosme, & les autres Saints l'appellent Apostre, non en la dignité & pouuoir Apostolique, ains en l'office & ministere: car l'Apostre signifie enuoyé, & Iean fut enuoyé de Dieu, non pas à vn Royaume, vne Prouince, ou nation, ains à tout le monde: bref, il eut en tres-haut & tres-parfait degré toutes les grandeurs & excellences qui estoient requises pour la vie actiue & contemplatiue, en laquelle il s'exerça, & pour les ministeres de Precursur & Baptiste que Dieu luy enchargea. C'est pourquoy les Saints ne peuent acheuer de raconter ses vertus: & qui voudroit ramasser ses loüanges en feroit vn gros volume. Saint Pierre Chrysologue l'appelle, *Esprit de l'Esprit, maistre de la vie, modèle de sainteté,*

regle de iustice, miroir de virginité titre d'honneur, exemple de chasteté, Predicateur de la penitence, Docteur de la Foy, plus qu'homme, esgal aux Anges, le sommaire de la Loy, la semence de l'Euangile, la voix des Apostres, le silence des Prophetes, le flambeau du monde, le deuanceur du Iuge, l'hoste de Iesus-Christ, le resmoin de nostre Seigneur, le Sanctuaire de toute la tres-saincte Trinité. Saint Augustin, S. Bernard & autres, l'appellent Trompette du Ciel, Heraut de Iesus-Christ, Secretaire du Pere, Precurteur du Fils, Porte-enseigne du Roy, souuerain Predicateur de la penitence, la correction des Iuifs, la ioye de ses parens, la noblesse de sa race, l'exemple du monde, l'exil de la mort, la porte de la vie, l'ornement des hommes, le lustre de la conuersation, la regle & le niueau de la iustice, l'allegresse des Anges, l'homme tres-excellent, parent de Iesus-Christ, amy de l'Espoux, le preparateur & accommodateur des ornemens de l'Espouse. Le mesme S. Bernard l'appelle Patriarche, le Chef & la fin des Patriarches, le Prophete, & plus que prophete, Ange esleu entre les Anges, Vierge, & tres-pur espoux de la virginité, Martyr & lumiere des Martyrs, & celuy qui entre la naissance, & la mort de Iesus-Christ nous laissa vn exemple de tres-constant martyre. Neantmoins toutes les loüanges que les saints ont accumulées parlant de saint Iean Baptiste, quoy qu'elles soient grandes & admirables, ne sont rien au prix de celle que le Seigneur des Saints luy donna. Qu'entre les enfans des femmes, il n'y en auoit point de plus grand que Iean Baptiste; c'est comprendre en vn mot tout ce qui s'en peut dire. Ainsi Eusebe Emisene dit, que S. Iean se peut louer avec vne voix humaine, ayant esté loué de Dieu mesme. Il ressembloit tellement en sainteté à Iesus-Christ, qu'en vie on le tint pour le Messie (côme dit S. Ambroise) & apres sa mort le Messie fut pris pour Iean. En fin, apres qu'il eut tres-parfaitement accomply son office de Predicateur de la penitence, de resmoin & de Precurteur de nostre Seigneur, il eut la teste tranchée par le commandement d'Herodes, lequel il auoit franchement blâmé d'auoir pris Herodias, la femme de son frere Philippe, laquelle il entretenoit publiquement, offensant mortellement Dieu, & scandalisant tout le peuple, côme nous dirons le iour de son martyre, que l'Eglise celebre à part, & est cause que nous l'obmettons à present. Nostre Seigneur ne voulut pas que son grand amy S. Iean fust priué de la glorieuse couronne du martyre, pour adiouster à celle de Docteur & de vierge, & aux autres excellences & grandeurs dont nous auons parlé. Outre ce que nous auons de S. Iean en l'Ecriture sainte, presque tous les Docteurs & auteurs de l'Histoire Ecclesiastique, tant anciens que modernes en ont escriit. Lipoman & Surinus rapportent plusieurs Sermons de S. Iean, de ses vertus & priuileges, auxquels ceux qui les desireront voir peuuent auoir recours.

Atel iour nasquit S. Iean Baptiste, Precurteur de nostre Sauueur Iesus-Christ, lequel fut rempli du S. Esprit, dès le ventre de sa mere. A Rome se fait la Feste des SS. martyrs, lesquels sous l'Empereur Neron ayans esté faussement accusez, d'auoir voulu

bruster la ville, furent en diuerses facons massacrez: les uns reueus de peaux de bestes furent exposez à la mercy des chiens, les autres crucifiez, les autres bruslez pour seruir des chandelles de nuit. Ils estoient tous disciples des Apostres, & les premiers des martyrs, que le champ feruil en telle sorte de fruit, enuoya vers nostre Dieu deuant la mort des Apostres mesmes. A Satalas en Armenie, decederent sept freres martyrs, Oronce, Herois, Pharnace, Firmin, Ferme, Cyriaque & Longin, gens d'armes, auxquels par le commandement de l'Empereur Maximian, furent ostées les liures & degrez de soldats, pource qu'ils estoient Chrestiens, & separez, qu'ils furent les uns des autres, moururent tous de pauureté & misere. Au territoire de Paris moururent les SS. martyrs Agourd & Alibert, avec vn nombre presque infiny de Chrestiens & Chrestiennes. A Autun deceda S. Simplicie Euesque & Confesseur. A Style en Calabre S. Iean Thereste, c'est à dire moissonneur, renommé pour sa religieuse & sainte vie.

LA VIE DE SAINT PROSPER
d'Aquitaine, Euesque de Rege.

Saint Prosper estoit François, natif de Gascogne, on ne dict point de quels parens, ny en quel lieu, ny ce qui est de sa ieunesse: on tient seulement que c'estoit vn homme fort docte & eloquent, lequel s'adonnant fort à la sainte Escriture, vn iour à l'ouuerture du nouueau Testament qu'il tenoit en sa main, il tomba sur ce passage où nostre Redempteur dit à ce garçon: *Si vous desirez d'estre parfait, allez vendre tous vos biens, & en donnez l'argent aux pauvres, puis me venez trouuer pour me suivre.* Saint Prosper lisait ces paroles, Dieu parla en son cœur, & l'esmeur aussi viuement, que si l'Euangeliste n'eust escriit ces paroles que pour luy seul: alors esclairé de la lumiere celeste, embrasé de l'amour diuin, il recogneut que Dieu le vouloit appeller à vne plus haute condition, luy faisant renoncer au monde pour suivre l'estendard de nostre Seigneur Iesus-Christ, en la sainte & riche pauureté. Il ne fit pas le sourd à la voix interieure de nostre Seigneur, & incontinent il vendit tous ses biens qui estoient grands, & en distribua l'argent aux pauvres & à ses seruiteurs, donnant la liberté à tous ses esclaves. Estant deliuré de ces chaines & liens, il s'en alla à Rome visiter les corps saints des glorieux Princes des Apostres saint Pierre & S. Paul, ce qu'il fit, avec vne rare deuotion & goust spirituel de son ame.

Le grand Leon premier du nom estoit lors Pape, lequel ayant sceu que saint Prosper estoit venu à Rome, & pour quel suiet, sa qualité, & ses merites, il en fut fort ioyeux, & le fit loger en son Palais, contractant vne estroite communication & familiarité avec luy, estimant que Dieu par vne singuliere prouidence, le luy auoit enuoyé en ceste rencontre, que l'Eglise Catholique estoit rudement combattuë en diuers lieux des heretiques, specialement es Prouinces d'Orient: car les Impies Nestor & Eutiches nioient les deux natures, la diuine & l'humaine, que les Catholiques confessent en nostre Seigneur Iesus-Christ, & auoient allumé vn feu si estrange, qu'on ne le peut